

cependant, elle relève la tête, et comme frappée d'une inspiration subite : " Mon ami, s'écrie-t-elle, invoquons la Sainte-Vierge. " elle est la consolatrice des affligés et le refuge de ceux qui " souffrent. C'est elle qui nous sauvera. — Tiens, ajoute-t-elle, il " me reste un petit cierge dans le tiroir. Faisons-le brûler " devant son image ; Marie viendra à notre secours. "

Les deux infortunés, ranimés par ce dernier espoir, se lèvent avec peine, et au milieu des ténèbres de la nuit, ils trouvent le cierge, l'allument, et le placent devant une statue de la Sainte-Vierge, qui n'avait point trouvé d'acheteurs, parce qu'elle n'avait point de valeur matérielle ; ils se mettent à genoux, et appuyés l'un sur l'autre, ils appellent à leur aide *Celle* que jamais, dit-on, on n'invoque en vain. Ils pleuraient amèrement...

Une ouvrière, qui demeurait en face, dans la même cour, avait un enfant malade. Elle se lève au milieu de la nuit pour lui donner à boire, en regardant par la fenêtre, elle aperçoit de la lumière à la petite fenêtre des deux pauvres vieillards.

Elle les connaissait un peu, et ils se saluaient toujours quand ils se rencontraient.

" Ces pauvres gens sont-ils donc malades ? " se demande-t-elle. Et poussée par je ne sais quel instinct, elle passe ses vêtements, prend sa lanterne et monte jusque chez eux.

Elle pousse la porte... quel douloureux spectacle !...

Les deux infortunés, haletants, défaits, pouvant à peine se tenir, étaient plutôt affaissés qu'agenouillés devant l'image de la Mère du Sauveur !...

Ils avouent leur position.

La charitable voisine court aussitôt leur chercher du bouillon, du pain et quelques autres petites provisions. Elle les embrasse, les console.

Le lendemain, elle va avertir le curé et le président de la Conférence de Saint-Vincent de Paul. L'un et l'autre se rendent de suite chez ces malheureux, et tout en leur reprochant affectueusement de ne pas être venus à eux plus tôt, ils leur donnent un secours provisoire suivi bientôt d'une assistance plus sérieuse.

Pour comble de bénédictions, quelques jours après un petit héritage leur survient d'un parent éloigné, et désormais à l'abri de la misère, ils racontent à qui veut l'entendre, l'assistance vraiment miraculeuse qu'ils ont reçue de la Sainte-Vierge Marie.

Sans le petit cierge, ou plutôt sans la confiance en Marie qui leur suggéra la pieuse idée de le brûler devant son image, la bonne voisine ne fût point venue à leur aide, et il fussent morts de besoin avant l'arrivée de l'héritage.

---